

C'est si fragile, le bonheur

« Je retrouve en moi tout ce que j'ai failli perdre, quand la voiture a percuté un camion... »



● **Yves Duteil**

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.
Son dernier CD : *(Fr)agiles*
(Éditions de l'Écritoire).

EST-CE LE PARFUM DE LA CONFITURE DE FIGUES qui cuit à feu doux sur le fourneau, la caresse du vent ou la chaleur du soleil sur mon bras, la quiétude d'un instant suspendu, peuplé de présences tendres ? Ou le petit déjeuner servi sur la table, qui n'attend plus que ceux qui dorment encore ? Je sors ma guitare de son étui, après longtemps de silence, et j'égrène des notes au hasard, juste pour moi... Et soudain, au plus inattendu d'un accord tranquille, je réalise que je recommence à vivre. Je retrouve en moi tout ce que j'ai failli perdre, il y a plus d'un mois, quand la voiture a percuté un camion. Ce jour-là, j'entendais pour la première fois de l'intérieur la sirène de l'ambulance du Samu. Finalement, je ne m'en suis pas trop mal tiré : quelques vertèbres en vrac et une côte cassée. C'était la ceinture... Mais sans elle ? Je n'ose imaginer. Depuis cet instant, après l'euphorie de se voir debout, vivant, puis convalescent, entouré de tendresse et de nombreux témoignages d'affection, au-delà des douleurs encore vives qui se résorbent de jour en jour : une tristesse inexplicable, le sentiment de ne pouvoir avancer... Et puis ce matin, une sensation étrange, comme après un bombardement, quand on sort de l'abri et qu'on retrouve le vent, l'espace. J'ai l'impression de respirer soudain un air plus frais. Pour la première fois depuis longtemps, je me pose et j'écoute, je regarde et je vois. Tout ce qui m'entoure, cet amour immense, ceux que j'aime, les petits et grands bonheurs quotidiens, une paix intérieure que j'avais tant cherchée, ces cadeaux, infimes, intimes, et infinis... Ma place ici. Et ailleurs... Les trésors que j'effleure des yeux à chaque passage, et que je ne voyais plus. Le temps précieux qui s'amenuise, et qui du coup, s'aiguise. Et la musique douce, sous mes doigts qui voyagent sur les cordes, à nouveau me touche et se pose sur moi comme un papillon. La vie légère, qui sourit, est entrée dans ma guitare et a rouvert la porte sur le ciel. C'est la fin des vacances, mais il m'a fallu tout ce temps pour comprendre et digérer cette frayeur dont le fracas même avait disparu de mon souvenir, terré dans je ne sais quelle mémoire profonde. Le temps reprend soudain des couleurs, des saveurs, la texture onctueuse du mascarpone sur la spatule de bois, la confiture de figues et la tomme de brebis posées sur une feuille de mûrier, la patience et la passion se recalent au présent, comme les mots simples autour de la table. Ton sourire... C'est si fragile, le bonheur... ■